

giles sont *vrais*, si ce qu'ils rapportent est conforme à la vérité historique. Ils sont *authentiques*, s'ils ont été écrits par ceux dont ils portent le nom. Les Evangiles ne peuvent pas être *authentiques* sans être *vrais*; mais ils pourroient être *vrais*, sans être *authentiques*. Si je raisonnois ainsi : *Nous n'avons pas d'histoire authentique de Loüis XIV; donc il n'y a pas eu de Loüis XIV : tout ce qu'on raconte de son règne, de ses victoires, est une fable.* Que diroit Mr. Freret ?

C'est ainsi qu'en démêlant la confusion des idées de Freret, où *authenticité* & *vérité* se trouvoient synonymes; Mr. Bergier sappe tout son Ouvrage par le fondement, & renverse d'avance toutes les conséquences qu'il pourroit déduire d'un faux principe.

*Fundamenta quatit, totamque è sedibus urbem eruit. ÆNEID. 2.*

Il est remarquable que Mr. Freret attaquant les Livres saints, & toutes les preuves du Christianisme, n'ait ôsé attaquer les Epîtres de S. Paul. Son silence fait assez voir ce qu'il en pensoit. On y sent une véhémence, une force de convaincre & de persuader, que la fiction ne sauroit jamais avoir. Il n'est pas possible à un esprit bien fait de se soustraire à l'impression que cette lecture a faite sur tant de grands hommes. La sincérité, la candeur de cet illustre Apôtre de Jesus-Christ, la persuasion intime, qui l'animoit lui-même, sa grande ame victorieuse de tant de périls, de tant de persécutions, y sont peints comme dans un tableau. On croit l'y voir, l'y entendre encore : rien n'est plus animé, plus vivant : *Et Pauli stare ingentem miraberis umbram.* Sil. ital. de Emil. Paulo.

Mr.